

Texte : François Chanal
Jeu : Dominique Chenet, Patrice Lattanzi
Musique et sons : Dominique Lentin
Lumières : Serge Lattanzi
Intervention graphique : Colette Goupil

Spectacle tout public, à partir de 8 ans



Cœur d'Art & Co

13, rue Babeuf

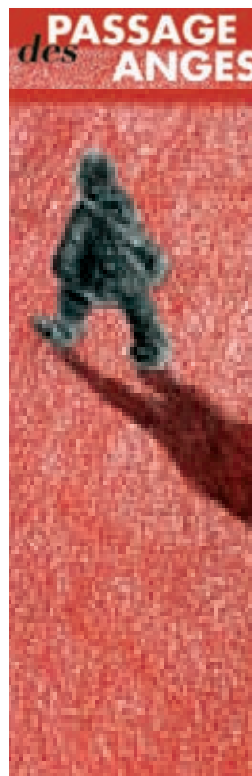
42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

email : coeurdart-co@club-internet.fr

www.coeurdartnco.fr

Le sujet de la pièce



L'auteur,

« Certains d'entre nous ne sont pas nés en France et ont dû quitter le pays où ils vivaient et venir vivre ici. Ou bien ce sont nos parents, ou nos grands parents, ou nos arrière grands-parents qui ont vécu ce passage d'un pays à un autre. Et ceux-là sont nombreux, nous en rencontrons tous les jours.

Qu'elle soit encore toute fraîche ou beaucoup plus ancienne, l'expérience de l'exil n'est pas une expérience facile et s'accompagne toujours, même si elle se termine très bien, de moments de découragement ou même de souffrance.

J'ai voulu, en rencontrant des exilés, en les écoutant, en lisant d'autres témoignages, en n'oubliant pas d'aller voir aussi du côté des romans et des albums, écrire une pièce qui parle de ce que l'exil provoque chez ceux qui le choisissent ou le subissent (ces derniers sont bien sûr les plus nombreux).

J'ai voulu en faire une histoire simple et grave, mais pas triste, avec deux personnages capables de supporter avec courage et même avec humour ce qu'ils vivent. Chaque exil est unique, évidemment, mais j'ai pourtant essayé de faire vivre à Ada et à Baldi ce qu'ont vécu beaucoup de gens. »

François Chanal

Passer d'un pays à un autre...

Un peu de ce que nous ont dit les exilés

Passer d'un pays à un autre sans espoir certain de retour est un choc, il y a un moment où quelque chose change brusquement, violemment, même si le voyage a été long et mouvementé.

Il y a ce que l'on perd :

- Les gens qu'on aime
- Une façon de vivre, d'être avec les autres, de se parler, de rire, de chanter
- Des lieux, des espaces, des paysages
- Des couleurs, des odeurs, des saveurs
- Le temps qui passe là-bas, sans nous, dans le pays que l'on a quitté
- La langue que l'on ne parle plus
- Les souvenirs qui s'estompent avec les années, le pays quitté devenant alors un espace rêvé, imaginaire.

Il y a la recherche d'une nouvelle identité :

- Là-bas, j'étais connu, distingué, repéré ; ici, je ne suis qu'un étranger parmi d'autres.
- Mon nom, mon vrai nom disparaît : puisque les gens d'ici ne savent pas bien le prononcer, ils le transforment.
- Le temps passe et ici je suis toujours un étranger : les gens nés ici ne se comportent pas avec moi comme ils se comportent entre eux. Comment faire pour ne plus l'être ? Difficile à dire : il n'y a pas de modèle.
- Je suis d'ici ou de là-bas ? Ici, je vis un peu comme une ombre, je suis là sans être là ; là-bas aussi, je deviens peu à peu un étranger : il y a si longtemps que je suis parti.

Demandez à des exilés de votre connaissance s'ils sont d'accord avec ce que nous ont dit ceux que nous avons rencontrés.



1.

Celui-là me regarde.

Poids de son regard sur moi...

Je vais lui sourire ?

Non. Il me regarde comme s'il ne m'avait jamais vu.

Et c'est vrai qu'il ne m'a jamais vu : je viens d'arriver, je ne suis pas d'ici, pas de ce pays.

Il me regarde comme une bête curieuse. Je suis donc si différent ? J'ai à ce point l'air d'être un autre ? Quoi, j'ai deux bras, deux jambes ; comme lui, comme tout le monde ! Un cœur qui bat, aussi, bien sûr, une tête qui pense, et tant d'autres choses, mais bon, on ne va pas en faire la liste.

Il m'examine toujours.

C'est décidé, je lui souris.

Hé, il tourne très vite la tête et s'en va à toutes jambes !

Je fais donc peur ?

2.

Ada : Le ciel ?

Baldi : On voyait le ciel. Avec toutes ses étoiles...

Ada : Et ici ? Ici aussi, il y a le ciel.

Baldi : Ici, je ne regarde pas le ciel.

Ada : Et les parfums : celui des figuiers le soir.

Baldi : Je le sens. Le goût des cerises sauvages aussi.

Ada : Le goût ? Vraiment ?

Baldi : Non, pas vraiment, je ne le sens presque plus, je ne le sens plus !

Ada : C'est à cause des cerises sauvages : c'est compliqué, comme goût, les cerises sauvages.

Baldi : Doux et amer à la fois.

Ada : Tu vois : tu te souviens !

Baldi : Un peu. A peine.

3.

Ada, très vite, toujours pour elle-même : Là-bas, tout est beau, on mange bien plus qu'à sa faim, on est en sécurité, on vit tous ses rêves, tous ! Un pays de lait et de miel. Couleurs et parfum. Paix, douceur, paix, douceur, paix, douceur... (Ada rit d'elle-même et chantonne, ironique) Des maisons tout en pain d'épices, avec des toits en chocolat, des forêts entières de réglisse, des rivières en sirop d'orgeat !

Ada redevient soudain sérieuse.

Ada : Quand je reviendrai, je serai une étrangère.

4.

Baldi : Pantin, tu n'es qu'un jouet pour les enfants. Tu vois, pantin : moi, personne ici ne m'a connu enfant, personne ne m'a vu grandir. Ici, c'est une autre histoire.



Petites citations,

À lire et à méditer ensemble

- « Quand mon frère me disait que j'étais française, je n'aimais pas ça : dire qu'on était français, pour moi, c'était renier nos origines. Je ne savais pas comment définir mon identité : lorsque je rentrais en Tunisie, là-bas, tout le monde me considérait comme une française et j'aimais le revendiquer. » (Jihen, animafac.net)
- « Etre français, cela ne veut pas dire qu'on n'est plus d'ailleurs, ça n'empêche pas. » (Hamina)
- « Mes origines, c'est pas une maladie ! C'est une richesse, non ? » (Sergio)
- « Un conseil : continuez à parler votre langue maternelle aussi souvent que possible, ne perdez pas le contact ! » (Sarah)
- « La nourriture était tellement différente de celle dont nous avons l'habitude que nous ne mangions presque rien. » (Agota Kristof, « L'analphabète », Gallimard)
- « Quand tu dois parler tout le temps une langue qui n'est pas la tienne, tu te fatigues beaucoup, physiquement c'est épuisant : il faut longtemps avant que tu puisses parler sans fatigue. » (Sarah)
- « Je ne sais pas si la décision de partir était la bonne. » (Amina)
- « J'ai vécu bêtement ce retour à mon pays d'enfance comme une retrouvaille et je suis tombé de haut : ceux dont j'avais gardé le souvenir étaient morts, ou partis, ou m'avaient oublié. » (anonyme, VST n° 70, dossier « Retours d'exils »)
- « Il y avait un grand, grand jardin, un jardin plein de fruits. Je rêve des fois, souvent, que je me retrouve au milieu du jardin. » (Rafika)
- « Je me dis souvent que c'est le paradis, là-bas. Je sais bien que ce n'est pas vrai : si c'était vrai, je ne serais pas partie. Mais j'aime ça : croire qu'il existe un paradis quelque part .» (anonyme)
- Et que penser de ce dicton « A beau mentir qui vient de loin » ?

Lire l'affiche



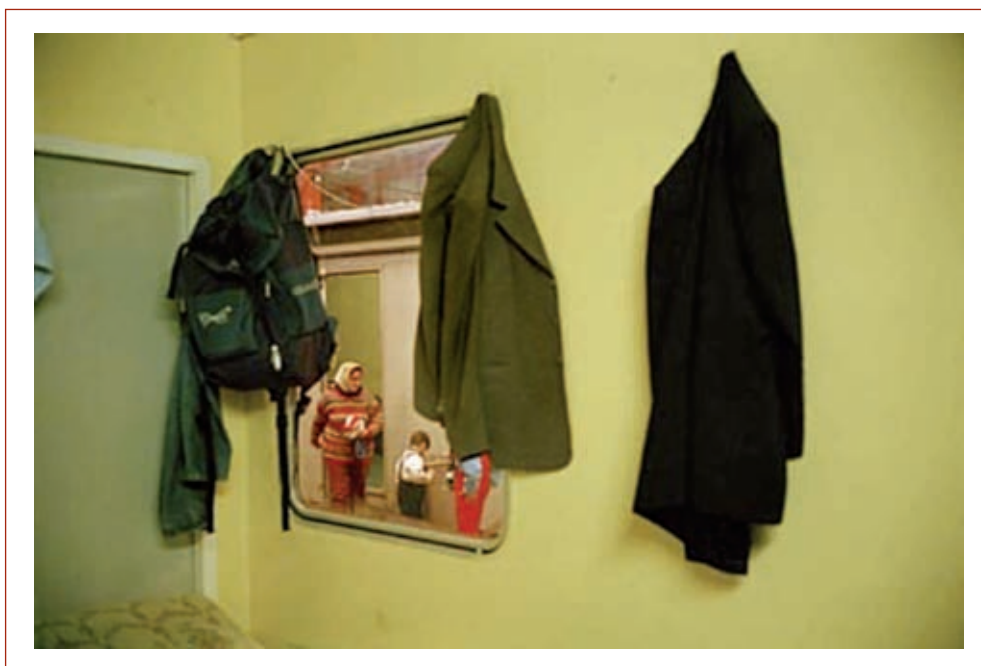
- Voit-on où va le personnage qui figure sur l'affiche ? Qu'y a-t-il devant lui ?
- Que se passe-t-il derrière lui ? Que pourrait signifier cela ?
- La couleur dominante de l'affiche est le rouge : est-ce tout à fait par hasard que l'on a choisi cette couleur ? Sinon, pourquoi ?
- Sur l'affiche, il y a le nom de la compagnie de théâtre qui a réalisé le spectacle. Que signifie ce nom (il y a sûrement plusieurs façons de l'interpréter) ?
- Le titre de la pièce est « Passage des anges ». C'est la nouvelle adresse du premier des deux personnages d'exilés. Mais cela pourrait aussi signifier autre chose. Si oui, quoi ?

Et aussi...

Images de l'exil

Il existe beaucoup de documents photographiques montrant des exilés : immigrants algériens descendant du bateau qui les a emmenés en France, réfugiés de la guerre d'Espagne passant la frontière, portraits d'immigrants à Ellis Island, etc. Internet nous permet d'en retrouver quelques unes.

Regardons-en deux, attentivement et en détails et commentons-les : chacune d'entre elles raconte une histoire très forte.



Et aussi...

Un film sur internet

Notre pays a une population diverse, d'origines multiples. Pour savoir l'essentiel là-dessus, regardons sur internet le site www.histoire-immigration.fr, rubrique : LE FILM.

Les objets de l'exil

On emporte généralement peu de choses en quittant son pays, mais le peu qu'on emporte est d'une importance capitale parce qu'il deviendra des souvenirs de ce que l'on quitte.

Si vous aviez vous-même à partir loin de chez vous, et pour longtemps, quels objets emporteriez-vous ? Si vous connaissez dans votre famille ou dans votre voisinage des gens qui ont vécu l'exil, demandez-leur ce qu'ils ont emporté.

Petite bibliographie récente

DES ALBUMS :

Moi Dieu merci qui vis ici

Thierry Lenain, Olivier Balez

A partir de 5 ans

Albin Michel Jeunesse

Pagaille

Edward van de Vendel, Carll Cneut

A partir de 7 ans

Editions du Rouergue

DES ROMANS :

Mark Logan

Claire Paoletti, Diane Le Feyer

A partir de 10 ans

Bayard jeunesse

Nous sommes tous tellement désolés

Jean-paul Nozière

A partir de 13 ans

Editions Thierry Magnier

Entre Chien et Lou

Florence Thinard

A partir de 12 ans

Editions du Rouergue

UNE FORMIDABLE BANDE DESSINÉE, POUR TOUS :

Là où vont nos pères

Shaun Tan

Editions Dargaud

Contact

Cœur d'Art & Co

13, rue Babeuf

42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

email : coeurdart-co@club-internet.fr

www.coeurdartnco.fr

